ANX431 · ANNEXES DÉDIÉES

La femme dans la parabole du levain : contexte historique et place des femmes dans l'enseignement de Jésus

Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21 rapportent tous deux qu'une femme prend du levain et l'introduit dans trois mesures de farine. Cette concordance mérite attention. Jésus…

LECTURE
15 min

RÉFÉRENCES
8

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La présence de la femme dans les deux récits 2
2. La préparation du pain dans la vie quotidienne 3
3. La complémentarité avec le semeur et le grain de moutarde 3
4. Les femmes dans les paraboles de Jésus 4
5. La femme à la pièce perdue : un parallèle particulièrement significatif 4
6. Le contexte particulier de Luc 13 5
7. La femme représente-t-elle l'Église ? 5
8. La femme représente-t-elle une influence religieuse mauvaise ? 6
9. Le choix d'une activité ordinaire pour révéler le Royaume 6
10. Les limites de l'interprétation de la figure féminine 7
11. Tableau comparatif des figures féminines dans les paraboles 7
12. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 9

1. La présence de la femme dans les deux récits

Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21 rapportent tous deux qu'une femme prend du levain et l'introduit dans trois mesures de farine.

Cette concordance mérite attention.

Jésus aurait pu décrire uniquement la fermentation de la pâte. Il choisit cependant de présenter une action humaine familière.

La femme intervient au commencement du processus. Elle prend le levain et l'incorpore à la farine.

Le récit ne fournit aucune information sur son identité, son âge ou sa condition sociale.

Elle n'est pas présentée comme un personnage historique particulier, mais comme une figure appartenant à une scène de la vie quotidienne.

Sa présence permet aux auditeurs de reconnaître une activité ordinaire et d'en comprendre immédiatement le déroulement.

La comparaison porte avant tout sur l'action du levain et son résultat.

Il convient donc de ne pas déplacer le centre de la parabole vers une interprétation symbolique de la femme elle-même.

2. La préparation du pain dans la vie quotidienne

Dans les sociétés agricoles de l'Antiquité, le pain constituait un aliment essentiel.

Sa préparation nécessitait plusieurs opérations : la transformation des céréales en farine, la préparation de la pâte et sa cuisson.

La fabrication domestique du pain faisait partie des activités courantes des foyers.

Dans de nombreux contextes, ces travaux étaient principalement accomplis par les femmes, même si les pratiques variaient selon les milieux sociaux, les ressources et l'organisation des familles.

La scène décrite par Jésus correspond donc à une réalité compréhensible pour ses auditeurs.

La femme n'accomplit aucune action extraordinaire.

Elle prépare une pâte destinée à produire du pain.

C'est précisément cette simplicité qui donne sa force à la comparaison.

Jésus utilise une activité ordinaire pour révéler une caractéristique du Royaume de Dieu.

L'enseignement montre ainsi que les réalités spirituelles peuvent être expliquées à partir d'expériences quotidiennes, sans nécessiter des images spectaculaires.

3. La complémentarité avec le semeur et le grain de moutarde

Plusieurs paraboles de Jésus utilisent des activités agricoles.

Le semeur répand la semence dans différents terrains.

Un homme sème une graine de moutarde qui devient une grande plante.

Dans la parabole du levain, une femme prépare de la pâte.

Ces comparaisons appartiennent à des domaines différents de la vie quotidienne, mais elles possèdent des points communs.

Elles présentent une intervention humaine initiale suivie d'un processus dont le résultat dépasse l'apparence du commencement.

Le semeur ne produit pas lui-même la vie contenue dans la semence.

L'homme qui plante le grain de moutarde ne fabrique pas la croissance de la plante.

De même, la femme qui incorpore le levain ne crée pas directement chaque étape de la fermentation.

Cette observation met en évidence la différence entre l'action initiale et le développement qui suit.

Cependant, il ne faut pas pousser trop loin cette correspondance.

Les paraboles ne proposent pas une théorie détaillée de la coopération entre Dieu et l'être humain.

Elles utilisent des phénomènes familiers pour enseigner certaines caractéristiques du Royaume.

4. Les femmes dans les paraboles de Jésus

La femme de la parabole du levain n'est pas un cas isolé.

Jésus utilise à plusieurs reprises des personnages féminins dans ses enseignements.

Dans Luc 15.8-10, une femme recherche une pièce d'argent perdue.

Dans Luc 18.1-8, une veuve réclame justice à un juge.

Dans Matthieu 25.1-13, dix jeunes filles participent à une comparaison concernant la vigilance dans l'attente de l'époux.

Ces personnages occupent des fonctions différentes.

La femme qui recherche sa pièce illustre la joie liée à ce qui était perdu et qui est retrouvé.

La veuve souligne l'importance de la persévérance dans la prière.

Les dix jeunes filles servent à enseigner la nécessité de se tenir prêt.

La femme qui prépare la pâte illustre l'efficacité du Royaume.

Il serait incorrect de considérer ces personnages comme interchangeables.

Chacun appartient à une comparaison particulière.

Cependant, leur présence montre que Jésus puise ses exemples dans les expériences des hommes comme dans celles des femmes.

Les activités domestiques et les situations féminines deviennent ainsi des supports à part entière de son enseignement.

5. La femme à la pièce perdue : un parallèle particulièrement significatif

Luc 15 présente trois paraboles consacrées à ce qui est perdu et retrouvé.

La première met en scène un berger qui recherche une brebis.

La deuxième présente une femme qui recherche une pièce d'argent.

La troisième raconte l'histoire d'un père et de ses deux fils.

La juxtaposition des deux premières paraboles est particulièrement intéressante.

Le berger et la femme accomplissent des actions différentes, mais les deux récits conduisent à un enseignement concernant la joie liée au retour de ce qui était perdu.

Jésus utilise donc une expérience associée à un homme et une expérience associée à une femme pour transmettre un même thème.

Cette organisation présente une analogie avec les paraboles du grain de moutarde et du levain.

Dans la première, un homme prend et sème une graine.

Dans la seconde, une femme prend du levain et l'introduit dans la farine.

La présence de ces deux figures peut être comprise comme une manière d'élargir les expériences quotidiennes mobilisées dans l'enseignement.

Il faut néanmoins distinguer cette observation littéraire d'une intention explicitement déclarée par Jésus.

Les textes ne précisent pas que le choix de ces personnages vise à établir une doctrine particulière sur les relations entre hommes et femmes.

6. Le contexte particulier de Luc 13

Dans l'Évangile selon Luc, la parabole du levain apparaît après la guérison d'une femme courbée depuis dix-huit ans.

Luc 13.10-17 rapporte que Jésus la délivre de son infirmité un jour de sabbat.

Face à l'indignation du chef de la synagogue, Jésus défend son intervention et désigne cette femme comme une fille d'Abraham.

Cette expression est importante.

Elle souligne son appartenance au peuple de l'alliance et la légitimité de sa délivrance.

Immédiatement après ce récit, Luc rapporte les paraboles du grain de moutarde et du levain.

La présence d'une femme dans la seconde parabole crée une proximité littéraire avec le récit précédent.

Cependant, rien n'indique que la femme qui prépare la pâte représente symboliquement celle qui vient d'être guérie.

Les deux passages appartiennent à des genres différents.

Le premier rapporte une guérison accomplie par Jésus.

Le second présente une comparaison destinée à expliquer le Royaume.

Le rapprochement est donc intéressant pour comprendre la composition du récit de Luc, mais il ne justifie pas une identification des personnages.

7. La femme représente-t-elle l'Église ?

Certaines lectures allégoriques proposent d'identifier la femme à l'Église.

Selon cette interprétation, l'introduction du levain dans la farine représenterait l'action de l'Église dans le monde.

Cette proposition peut sembler séduisante en raison du rôle confié aux disciples dans l'annonce de l'Évangile.

Cependant, elle rencontre une difficulté fondamentale.

Ni Matthieu ni Luc ne donnent cette explication.

Jésus ne déclare pas que la femme représente l'Église.

Il ne précise pas non plus que la farine symbolise l'humanité ou que les trois mesures correspondent à trois catégories de personnes.

L'identification de la femme à l'Église constitue donc une hypothèse allégorique.

Elle ne peut être présentée comme le sens certain de la parabole.

Le Nouveau Testament enseigne effectivement que l'Église participe à la proclamation de l'Évangile.

Cette vérité doit cependant être fondée sur les passages qui l'affirment directement, notamment Matthieu 28.18-20 et Actes des apôtres 1.8.

La parabole du levain ne nécessite pas cette identification pour être comprise.

8. La femme représente-t-elle une influence religieuse mauvaise ?

Une autre interprétation considère que la femme introduit volontairement une influence corruptrice dans la farine.

Cette lecture repose généralement sur la valeur négative du levain dans certains passages bibliques.

Elle suppose que la femme représente un agent de corruption religieuse.

Cependant, plusieurs difficultés apparaissent.

Premièrement, Jésus ne présente pas son action comme mauvaise.

Deuxièmement, le récit ne contient aucun jugement négatif sur la femme.

Troisièmement, la parabole est introduite comme une comparaison avec le Royaume de Dieu.

Enfin, son association immédiate avec le grain de moutarde favorise une lecture centrée sur l'efficacité et le développement du Royaume.

Il serait donc méthodologiquement fragile de transformer la femme en personnage hostile sans indication explicite du texte.

Une interprétation allégorique ne peut être imposée uniquement parce qu'un élément possède ailleurs une signification négative.

9. Le choix d'une activité ordinaire pour révéler le Royaume

L'une des caractéristiques majeures de l'enseignement de Jésus réside dans son utilisation de situations familières.

Le Royaume est comparé à des semailles, à une récolte, à un trésor, à un filet, à un repas ou à une préparation alimentaire.

Ces comparaisons montrent que Jésus ne limite pas son enseignement aux activités religieuses accomplies dans le Temple ou dans les synagogues.

Il prend également ses exemples dans les champs, les maisons et les relations humaines.

La préparation du pain possède ici une valeur pédagogique particulière.

Le levain agit dans une matière ordinaire.

Son efficacité ne dépend pas de l'apparence prestigieuse de l'activité.

Cette image permet de comprendre que le Royaume de Dieu ne doit pas être évalué uniquement selon les critères humains de grandeur ou de puissance visible.

Cependant, la parabole ne cherche pas à établir une opposition entre les activités domestiques et les activités publiques.

Elle utilise simplement une scène connue pour révéler une réalité spirituelle.

10. Les limites de l'interprétation de la figure féminine

L'analyse de la femme dans la parabole permet de distinguer trois niveaux d'interprétation.

Le premier concerne les données explicites.

Une femme prend du levain et l'introduit dans trois mesures de farine.

Le deuxième concerne le contexte historique.

La préparation du pain appartient aux activités ordinaires du monde antique et constitue une scène familière pour les auditeurs de Jésus.

Le troisième concerne les propositions symboliques.

La femme pourrait être interprétée comme représentant l'Église, une personne annonçant l'Évangile ou une influence spirituelle particulière.

Cependant, ces identifications ne sont pas fournies par le texte.

La distinction entre ces trois niveaux est indispensable.

Elle permet de reconnaître la richesse de la scène sans lui imposer des significations étrangères à son enseignement principal.

La femme est d'abord l'actrice d'une comparaison.

Le centre de la parabole demeure l'efficacité du levain et le résultat de son action.

11. Tableau comparatif des figures féminines dans les paraboles

PASSAGE	FIGURE FÉMININE	ACTION PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT
Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21	Une femme préparant de la pâte	Introduire du levain dans la farine	Efficacité du Royaume de Dieu
Luc 15.8-10	Une femme ayant perdu une pièce	Rechercher jusqu'à retrouver	Joie liée à ce qui était perdu et retrouvé
Luc 18.1-8	Une veuve	Réclamer justice avec persévérance	Persévérance dans la prière
Matthieu 25.1-13	Dix jeunes filles	Attendre l'arrivée de l'époux	Vigilance et préparation

Ce tableau montre que les figures féminines remplissent des fonctions pédagogiques diverses.

Leur signification dépend de chaque parabole et ne peut être déterminée par une symbolique générale de la femme.

12. Conclusion de l'annexe

La présence d'une femme dans la parabole du levain correspond à une scène familière de la vie quotidienne au premier siècle.

Jésus utilise la préparation du pain pour illustrer l'efficacité du Royaume de Dieu.

Cette figure s'inscrit dans un ensemble plus large de paraboles où des personnages féminins occupent une place importante.

La comparaison avec la femme à la pièce perdue montre notamment que Jésus utilise des expériences masculines et féminines pour transmettre des enseignements complémentaires.

Cependant, la femme de la parabole du levain ne doit pas être automatiquement identifiée à l'Église, à une influence mauvaise ou à un personnage historique particulier.

Aucune de ces interprétations n'est explicitement établie par Matthieu ou Luc.

La femme constitue un élément essentiel de la scène racontée par Jésus, mais la signification principale de la parabole demeure l'efficacité du Royaume de Dieu, illustrée par l'action du levain sur l'ensemble de la pâte.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX430 - Le levain, la croissance du Royaume et l'action du Saint-Esprit https://schilo.org/anx430-le-levain-la-croissance-du-royaume-et-laction-du-saint-esprit/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX432 - Le Royaume de Dieu et sa manifestation progressive : entre accomplissement présent et espérance future https://schilo.org/anx432-le-royaume-de-dieu-et-sa-manifestation-progressive-entre-accomplissement-present-et-esperance-future/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx431-la-femme-dans-la-parabole-du-levain-contexte-historique-et-place-des-femmes-dans-lenseignement-de-jesus/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.